Jean Guérin
Culte à Caen
3 décembre 2023

Prédication

« Veillez »
Marc, 13 : 3 et 4, et 33 à 37.

Lecture

Marc, au chapitre 13, les versets 3 et 4, et 33 à 37.

Jésus s'assit sur la montagne des oliviers, en face du temple.

Et Pierre, Jacques, Jean et André lui posèrent en particulier cette question:

Dis-nous, quand cela arrivera-t-il,
et à quel signe connaîtra-t-on
que toutes ces choses vont s'accomplir?

Jésus leur dit:

Prenez garde, veillez et priez; car vous ne savez quand ce temps viendra.

Il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, laisse sa maison, remet l'autorité à ses serviteurs, indique à chacun sa tâche, et ordonne au portier de veiller.

Veillez donc, car vous ne savez quand viendra le maître de la maison, ou le soir, ou au milieu de la nuit, ou au chant du coq, ou le matin;

Craignez qu'il ne vous trouve endormis, à son arrivée soudaine.

Ce que je vous dis, je le dis à tous: Veillez.

Prédication

Nous venons d'entendre la lecture d'un texte
qui prend place dans le discours apocalyptique du chapitre 13.

Marc a regroupé ici les enseignements de Jésus concernant à la fois la *Ruine du Temple de Jérusalem,* le *Dernier Jour de l'humanité* et la *Venue du Fils de l'homme*.

Autant d'annonces tragiques qui constituent bien souvent
le fonds de commerce de certains courants religieux qui annoncent la proximité de la fin du monde…

Quant aux versets que nous venons de lire, une parabole,
ils constituent, en quelque sorte, une conclusion plus sereine mais ferme, de toutes ces annonces…

Et dans cette parabole, nous retrouvons 2 thèmes récurrents:

- La liberté et la responsabilité, en l'absence du maître…
- L'exhortation à veiller…

Autrement dit, la confiance de Dieu envers les humains
et ses attentes à leur égard.

2 thèmes qui constitueront la trame de notre réflexion.

1er thème évoqué, celui du maître qui s'absente,et qui reviendra sans prévenir…

« Il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage,laisse sa maison, remet l'autorité à ses serviteurs »

Voici un thème récurrent dans les évangiles
Les textes évoquant cette absence ne manquent pas :
pensons à la parabole des vignerons,
à la parabole des 10 jeunes filles, à la parabole des talents, et à bien d'autres passages encore.

Dans la Parabole de ce matin,
le maître s'en va sans indiquer la date de son retour…
Comme dans les paraboles que nous venons de citer,Jésus nous présente une fois encore un Dieu « *qui n'est pas là ».*

En effet, souvent Dieu nous semble absent…
Et sa présence ne s'impose pas comme une évidence.

En réalité, le Dieu de Jésus n'est pas un grand et insupportable inquisiteur, omniprésent et tout-puissant.
Un Dieu toujours là, partout, inévitable, incontournable,
occupant toujours tout le terrain.

Si cette présence était une évidence, nous serions certes rassurés,mais nous ne serions pas libres.

En réalité, Dieu ne nous abandonne pas, ni ne nous traite avec indifférence…

Bien au contraire !
Dieu nous veut libres parce qu'il nous aime et qu'il a confiance en nous

Voilà un message fondamental…

Le Dieu de Jésus est le Maître qui part en voyage, C'est un Dieu de liberté.
Seul un amour véritable, peut conduire l'autre vers la liberté.

Aimer en effet, c'est rendre libre celui que l'on aime.
Aimer l'autre, non pour le posséder, le maîtriser, mais pour le rendre libre ;
non pour le séduire, mais pour l'épanouir ;
non pour l'étouffer de liens affectifs excessifs, mais pour lui donner force et vigueur.

Dieu nous aime et nous fait confiance…
« *Je ne suis pas là*, dit Dieu. *Alors vivez comme des hommes libres!»*

Un peu comme un père ou une mère s'efface pour que son fils ou sa fille devienne autonome.

Oui, vivez comme des « grands » !
Osez vivre sans moi !
Puisque je vous aime.
Qui que vous soyez, vous avez tous du prix à mes yeux ! …

Mais, en même temps, cet appel à la liberté nous engage, nous responsabilise,

Car Dieu compte sur chacun de nous …

Le maître s'en va, *« il laisse la maison »* nous dit le texte…

Mais pour autant, le maître n'abandonne pas sa maison, puisqu'il *« remet l'autorité à ses serviteurs, indique à chacun sa tâche, et ordonne au portier de veiller»*

Ainsi, toutes les initiatives, toutes les responsabilités, tous les risques à courir, tous les choix, tous les droits, sont confiés aux serviteurs.

« Eh bien, dit le Maître à ses serviteurs,*à vous seuls de répondre de moi et de mon projet sur mes terres »*
« *Prenez vos responsabilités* »

Il s'agit donc, en réalité, une nouvelle fois, de *la parabole de l'autonomie des serviteurs*, fondée sur l'amour du Maître et la confiance.

Aujourd'hui encore, le Maître, *Dieu,* nous remet toujours son autorité
Oui, à nous !.

Il nous émancipe.
Il nous rend adulte, majeur, responsable…
Il nous « humanise » !

2ème thème : Veillez …

Mais en contrepartie de cet amour, de cette confiance, de cette autonomie, Dieu attend de nous que nous veillions.. C'est là, le second thème du texte

Car l'amour et la confiance que Dieu nous témoigne, ne doivent pas nous sécuriser au point d'oublier le Maître…

C'est pourquoi à 3 reprises Jésus dit VEILLEZ
- D'abord : *« Prenez garde, veillez et priez car vous ne savez quand ce temps viendra »*
- Puis : *« Veillez donc, car vous ne savez quand viendra le maître de la maison ».*
- Et, enfin: *« Ce que je vous dis, je le dis à tous: Veillez ».*

Prenez garde… veillez… priez…
Comment donc interpréter ces exhortations ?

- Il ne s'agit pas d'attendre, dans l'inconnu, la fin des temps.
- Il ne s'agit pas non plus d'être toujours prêt à la mort, qui viendra par surprise.

Au contraire, il s'agit d'être toujours prêt à la vie !
C'est elle, en effet, qui nous surprend.

En réalité, cette parabole a pour but d'évoquer une rencontre susceptible de survenir à chaque instant de notre vie.
L'important c'est donc de prendre au sérieux l'instant présent et de veiller attentivement.

C'est à tous les instants de notre vie, ici et maintenant,
que Dieu frappe à notre porte, parfois de manière inattendue :

"Tenez-vous prêts, ne dormez pas, veillez".

Quand Jésus nous demande de veiller, ce n'est pas une menace.

C'est surtout une mise en garde contre le risque de ne pas reconnaître le passage de Dieu dans notre vie, le risque de passer à côté d'une rencontre.

Et Paul nous adresse la même recommandation :
« C'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil,
car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru»
(Romains 13 : 11)

A nous de vivre au jour le jour cette confiance dans l'amour de Dieu.

… Veillez…

Mais concrètement, que signifie au juste, veiller ?

Au premier abord, veiller ne semble ni facile, ni naturel ; Veiller ne va pas de soi. Veiller, ce n'est pas très passionnant, parce que souvent il ne se passe rien…
Et le veilleur peut même être gagné par un sentiment d'inutilité.

Mais dans l'Evangile, il s'agit d'une attente active, d'une quête, d'une quête de l'essentiel, de ce qui nous fait vivre. Aussi :

- Veiller, c'est rester ouvert à la présence de Dieu dans nos vies.
- c'est aussi savoir s'arrêter pour discerner une présence discrète.
- c'est ne pas passer à côté de l'essentiel.

- Veiller, ce n'est pas non plus rester passif et fataliste
- ni s'agiter dans tous les sens.
- mais veiller, c'est rester ouvert à <u>l'inattendu de Dieu</u>.

- Veiller, c'est attendre quelqu'un, c'est l'attendre, lui.
- c'est être tourné vers Dieu pour qu'il vienne, qu'il advienne, comme le signifie le terme Adventus.

Veiller c'est se mettre à l'écoute de Dieu, disions-nous…
Efforçons- nous alors de faire silence car Dieu nous parle…

<u>Oui, Dieu nous parle</u>… Non au cours d'apparitions !

Il nous parle à travers la Bible, bien sûr…
Il nous parle aussi à travers la prière,
et alors c'est à nous d'exaucer Dieu et non le contraire...

Dieu nous parle aussi à travers d'événements qui nous désarçonnent, nous remettent en question, nous « convertissent »

Dieu nous parle enfin à travers les autres :
ceux qui nous sont confiés…
ceux qui attendent notre service et nos soins…
ceux qui espèrent une écoute…
ceux qui sont marqués par la souffrance, la détresse, le malheur et la misère…

Et si nous manquons cet engagement auprès de nos frères et nos sœurs, proches ou lointains, nous manquerons la rencontre.

Conclusion

À la question « qui est le chrétien ? »
Saint Basile *(329-379)* répond :
« Le chrétien est celui qui reste vigilant chaque jour
et chaque heure, sachant que le Seigneur vient. »

- Aujourd'hui, attendons-nous encore la venue du Seigneur ?

- Ne nous comportons-nous pas comme si Dieu était resté derrière nous, dans les belles histoires anciennes de la Bible ?

- Savons-nous chercher Dieu dans notre avenir,
comme le « veilleur attend l'aurore du psaume 130?

- Savons-nous « veiller » ou nous « réveiller » pour aborder l'avenir non dans la crainte des cataclysmes et de l'enfer mais dans la confiance, l'espérance et l'action.

Non pas en attendant la mort ou la fin du monde dans la peur ou dans la passivité…

<u>Mais en nous préparant à une rencontre confiante,</u>
en œuvrant avec force pour plus de justice et plus d'amour,
en manifestant aussi une ardente espérance.

C'est <u>donc ici et maintenant</u> que nous devons manifester notre foi et notre espérance en un monde nouveau.

Alors, oui veillons !

Non dans l'angoisse tragique …

Mais en vivant aujourd'hui intensément au service de l'Évangile,

Dans la paix, la liberté, la confiance et une joyeuse espérance !

Amen !